

[Texte]

that there is danger and that the danger signals are now being flashed?

The Chairman: Mr. Riese.

Mr. Riese: Mr. Chairman, I do not think we signalled any danger points.

Mr. Alexander: What did you attempt to do when you tabled that report on April 17, 1974? I am looking at your Table No. 8, sir. You say you do not think there were any danger signals flashing as a result of that report. Just let me read a portion of the . . .

Mr. Riese: The *Canada Pension Plan Statutory Actuarial Report No. 3*, dated April 17, 1974, Table No. 8.

Mr. Alexander: Right. What was the benefit, or at least what was the purpose of that report? What were you attempting to do?

The Chairman: Mr. Riese.

Mr. Riese: Mr. Chairman, the report was tabled because it was a statutory requirement at the time, because amendments of the plan were being considered.

Mr. Alexander: All right. Let me ask you this. You are the Chief Actuary. You prepared that particular table. Do you today still stand by that table?

• 1135

The Chairman: Mr. Riese.

Mr. Riese: Mr. Chairman, I think I would have to say yes and no.

Mr. Alexander: Give me the yes part, then give me the no part, where have you gone wrong and where there has been a miscalculation.

Mr. Riese: From our point of view, the significant parts of the projections are usually the contribution rates that express benefits in terms of contributory earnings.

Mr. Alexander: All right.

Mr. Riese: They are very little affected by thins that happen and things that are going to happen.

Mr. Alexander: All right.

Mr. Riese: The absolute amount that I quoted tends to get a little bit out of whack.

Mr. Alexander: Out of whack. Then, what you are saying is that we should pay no attention to this table. Is that what you are saying, sir?

The Chairman: Mr. Riese.

Mr. Riese: I am sorry.

The Chairman: He is asking you . . .

Mr. Alexander: Seeing that you have said that these forecasts done by the Chief Actuary are out of whack, then, should we not pay any attention to Riese's report number three.

Mr. Riese: I am sorry, Mr. Chairman, I did not say the projections were out of whack.

Mr. Alexander: What is out of whack, sir?

[Traduction]

d'un danger qui menaçait et si vous tirez maintenant la sonnette d'alarme.

Le président: Monsieur Riese.

M. Riese: Monsieur le président, je ne pense pas que nous ayons signalé des dangers.

M. Alexander: Pour quelles raisons avez-vous déposé ce rapport le 17 avril 1974? J'ai sous les yeux votre tableau n° 8, monsieur. Vous dites que ce rapport n'était pas une façon de signaler des dangers. Je vais vous lire une partie de . . .

M. Riese: Il s'agit du rapport actuariel statutaire n° 3 sur le Régime de pensions du Canada qui est daté du 17 avril 1974; tableau n° 8.

M. Alexander: Exact. Pour quelle raison, dans quel but avez-vous préparé ce rapport? Que vouliez-vous prouver?

Le président: Monsieur Riese.

M. Riese: Monsieur le président, ce rapport a été déposé car il devait l'être en vertu des statuts puisque des modifications au plan étaient à l'étude.

M. Alexander: Très bien. Dans ce cas, vous êtes l'Actuaire en chef, c'est vous qui avez préparé ce tableau, est-ce que vous maintenez les conclusions de ce tableau?

Le président: Monsieur Riese.

M. Riese: Monsieur le président, je vous répondrai par oui et par non.

M. Alexander: Commencez par le oui, puis expliquez-moi ensuite le non, où vous êtes-vous trompé, ou y a-t-il eu erreur de calcul?

M. Riese: A notre sens, les éléments significatifs des projections sont d'ordinaire les taux de contribution qui expriment les prestations en termes de gains cotisables.

M. Alexander: Très bien.

M. Riese: Ces facteurs sont très peu touchés par ce qui se produit et ce qui se produira.

M. Alexander: Très bien.

M. Riese: Le montant absolu que j'ai cité a tendance à n'être plus tout à fait réaliste.

M. Alexander: Plus tout à fait réaliste. Dans ce cas, vous voulez dire qu'il ne faut plus tenir compte de ce tableau, c'est bien ce que vous voulez dire?

Le président: Monsieur Riese.

M. Riese: Excusez-moi.

Le président: Il vous demande . . .

M. Alexander: Puisque vous nous dites que ces prévisions faites par l'actuaire en chef ne sont plus réalistes, nous ne devons plus nous occuper du rapport numéro 3 de M. Riese.

M. Riese: Monsieur le président, excusez-moi, je n'ai pas dit que les projections n'étaient plus réalistes.

M. Alexander: Qu'est-ce qui ne l'est plus, alors?